

Une ferme de plus en plus tournée vers la pêche et l'accueil

Une installation en vaches laitières et le début des imprévus

Michel Guillaume s'installe à Mizérieux en 1983 sur 18ha avec des vaches laitières, avec l'aide de son épouse Michèle. Il mutualise alors avec ses parents encore paysans les bâtiments d'exploitation. Initialement, il projette d'avoir une ferme intensive avec 230-240000 litres de lait. Mais peu après son installation, les quotas laitiers naissent et Michel se retrouve avec un quota de 145000 litres de lait : un écart considérable entre le souhait et la réalité, d'autant plus qu'une retenue collinaire a été construite et qu'avec trois années consécutives de sécheresse, elle ne s'est jamais remplie ! Coincés par les investissements et l'obligation de dégager du revenu, Michel et Michèle montent peu après un atelier volailles avec un tunnel auto-construit.

Le démarrage de l'activité pêche, fruit du hasard

Sur ces entrefaites, Michel et Michèle rencontrent une personne louant du matériel de pompage : avec l'eau de



Michèle et Michel Guillaume

la Loire située à 500 mètres, la retenue collinaire est remplie. Avec cette eau fraîche, une quantité importante de poissons s'installe rapidement dans l'étang ! De fil en aiguille, l'activité de pêche à la ligne démarre progressivement ! « La pêche est le fruit du hasard. Économiquement, on n'avait pas le choix. On a eu le feeling et on s'est donné les moyens de saisir cette opportunité », précise Michel.

Un atelier bovin : de l'intensif à l'extensif

Jusqu'en 1992, Michel maintient le cap de l'intensification de son atelier bovin (vaches à 10000 litres de lait, transplantation embryonnaire, etc.). Dans un contexte très défavorable (chute du prix des génisses, manque de valorisation de la génétique, etc.), il dit « non » à l'intensification en abandonnant le contrôle laitier, la génétique, et en faisant du croisement industriel de ses animaux (valorisation optimale de ses veaux vendus pour l'Italie). Pendant ce temps, la pêche prend une place croissante sur la ferme. Michel et Michèle sont de plus en plus connus et reconnus dans ce domaine...

Une réflexion sur le projet d'une activité d'accueil

En 1994, dans une démarche de stra-

tégie d'exploitation, Michèle et Michel réfléchissent à une nouvelle diversification de leur activité : ils semblent prédisposés et attirés par l'accueil. C'est en 1996-1997 que leurs deux premiers gîtes ruraux sont construits. Ceux-ci ouvrent en juillet 1997. En 1998, pour satisfaire une large clientèle, une piscine est construite.

Une sécurité économique avec les activités gibiers et céréales

Le travail de Michel et Michèle ne se résume pas aux étangs et aux gîtes ! Après avoir élevé pendant cinq ans des volailles en label, Michel, las d'être le « dindon de la farce du système agro-alimentaire », se tourne rapidement vers l'élevage de gibiers destinés à la chasse. Aussi, depuis 16 ans, il élève en prestation de service 35000 faisans par an. Les premiers faisans arrivent sur sa ferme début avril et les derniers en repartent mi-septembre. Cet élevage assure 35% du chiffre d'affaires.

« On doit perpétuellement anticiper les besoins et les attentes de nos pêcheurs »

Des ateliers pêche et accueil en pleine expansion

Michel, qui mène la majeure partie de ce travail, reçoit les pêcheurs sportifs et familiaux sur deux étangs : un grand construit en 1985 et un petit construit en 1996. La clientèle sportive pêche surtout dans le grand étang ouvert toute l'année, une partie de cette clientèle pêche la nuit.



« Dès cet été, 32 personnes pourront être accueillies sur la ferme »

Quant aux familles, elles viennent passer du bon temps surtout l'été et sur le petit étang. Le règlement les autorise à emporter dans des quantités limitées certains poissons pour la consommation. Avec ses étangs, Michel a un travail riche et dense : vidage, réempoissonnement, gestion précise des espèces. Le travail est aussi exigeant : « Etant donné que la clientèle et les méthodes de pêche évoluent toujours, on est en perpétuelle remise en question et on doit anticiper les besoins et les attentes de nos pêcheurs ».

L'activité d'accueil est aussi en expansion : deux nouveaux gîtes et une salle de regroupement (jeux, repas) sont en construction dans l'ancienne stabulation (l'atelier vaches laitières a pris fin en 2009). Lorsque les quatre gîtes seront fonctionnels, Michèle et Michel pourront accueillir 32 personnes sur leur ferme. Ce sont autant d'amis et de familles du Nord de la France, de Belgique et d'autres horizons qui pourront continuer à venir se retrouver et passer du bon temps durant un week-end ou une semaine. Que cette ambiance de repos, de sport et de vacances perdure longtemps à Mizérieux...

Anne-Laure Bessenay



La ferme de Michel et Michèle Guillaume en images

Données TECHNICO-ÉCONOMIQUES

1 UTH

Atelier gibiers

- 35 000 faisans à l'année
- 1 tunnel de 800 m²
- 35 % du chiffre d'affaires

Atelier céréales

- 23 ha dont 17 irrigables
- orge, maïs, blé, tournesol
- 25 % du chiffre d'affaires

Atelier pêche

- 2 ha (2 étangs)

- carpes, amours-blancs, esturgeons, gardons, tanches, gougeons
- 20 % du chiffre d'affaires

Atelier accueil

- 2 gîtes ruraux de 6 personnes chacun
- 1 piscine
- En construction (opérationnels début juillet 2012) : 2 gîtes et 1 salle de

- regroupement de 80 m²
- 20 % du chiffre d'affaires (avec les 2 gîtes actuels)

Matériel

- En propriété : 2 tracteurs, matériel de traction et de traitement, matériel de pêche et transport des poissons
- Matériel restant : - CUMA - location entrepreneur

- Aides**
- DPU : 600 € (pour 20 DPU)

Labels

- Bienvenue à la ferme
- Gîtes de France

Commercialisation

- Gibiers : à un éleveur de gibiers
- Céréales : à des fabricants d'aliment du bétail

Responsabilités extérieures de Michel

- Directeur du syndicat d'irrigation (sous forme d'ASA¹)
- Vice-président du CER² 60
- Administrateur de l'ADTR³
- Conseiller municipal

1 Association Syndicale Autorisée
2 Centre d'Économie Rurale
3 Association Départementale du Tourisme Rural

Cet article est co-financé par :

